

d'une maniere lumineuse & parfaitement satisfaisante combien la sainte antiquité est d'accord avec les théologiens modernes sur les points qu'il est de mode de contrôler & de contredire, sous le faux prétexte de tout ramener à l'Eglise primitive. *Aptissimè, si unquam aliàs, sapientiam omnium antiquorum exquirat sapiens, & narrationem virorum nominatorum conservat, hoc præsertim delicato, quod vivimus, seculo, quandò non pauci, prioris Ecclesiæ ætatis admiratores perpetui, posterioris censores implacati, ultra modum, & inconsultiùs religiosi, ad christianæ rudimenta infantia, senescentem jam mundi linguam impigrè conantur reducere. Nàm seria sint, an ficta, larvataque tot reformatorum, quæ trisulco propemodùm hiatus a primævâ suâ basi defecisse videtur Domus Dei fabrica, ut aded ruituræ molî Atlanteos necesse sit humeros supponere, vota, labores, molimina, singultus, atque suspiria, operæ pretium erit, ex ipsâ vetustatis memoriâ accuratiùs dignoscere.*

On ne peut mettre plus d'érudition & de saine logique dans un ouvrage que le P. G. n'en a mis dans ces *Méditations*. On les lira avec autant d'utilité que de plaisir quoique le style en soit quelquefois un peu embarrassé, & que toutes les assertions, explications, conséquences contenues dans ce traité, puissent n'être pas généralement adoptées. Mais lors même qu'on s'écarte du sentiment de l'auteur, on lui fait gré de main-